

LA VILLE DE FREDERICIA (DANEMARK) ET LES JUIFS

Lors d'un très intéressant voyage au Danemark, j'ai pu constater que ce pays avait été lui aussi une terre d'asile pour les Juifs et en particulier la ville de Frédéricia où habite mon cousin Ole Andersen. Il a bien voulu nous écrire en français (...) cet aperçu historique qui montre qu'à 2000km de Carpentras, les Juifs ont pu vivre protégés, puis ont subi la même évolution vers la dissémination et l'intégration. Mais laissons la plume à Ole Andersen.

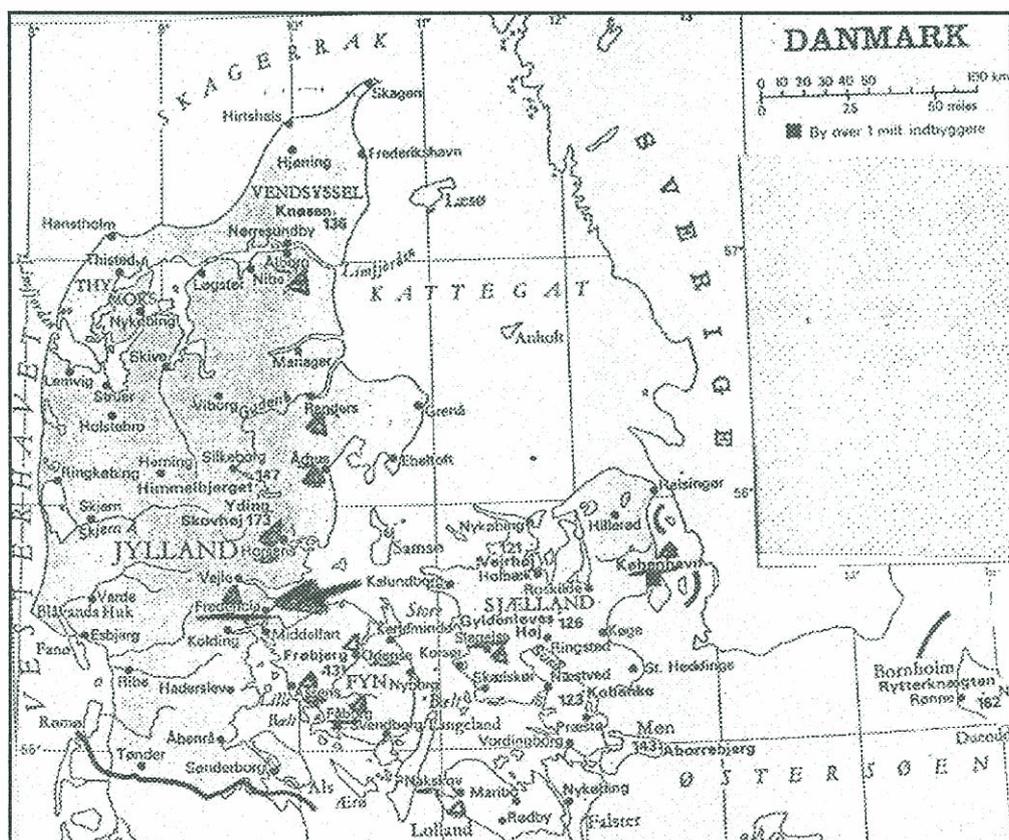
Colette Foa Crémieux

I. FREDERICIA AUJOURD'HUI

Frédéricia est une ville de province danoise d'environ 50.000 habitants, de taille moyenne pour le Danemark. Elle est située au centre du pays, au Jutland (Jylland) sur une pointe, tout près de l'endroit où deux ponts unissent le Jutland avec l'île de Fionie (Fyn), en traversant le Petit Déroit (Lillebaelt). En conséquence la ville a un très grand port, le deuxième du Danemark, et de belles plages; elle est aussi un noeud ferroviaire important. Frédéricia est une ville militaire, avec deux casernes.

Sous certains rapports, Frédéricia est une ville de province ordinaire, avec des magasins de toutes sortes, des supermarchés, quelques industries, une dizaine d'écoles communales, un lycée, une école commerciale, une école technique, un cinéma, un théâtre pour des tournées, une bibliothèque communale et 5 églises protestantes luthériennes. Sous d'autres rapports, Frédéricia n'est pas du tout ordinaire, car elle est entourée de remparts de terre - mais couverts d'herbe et avec des arbres, traversés par quelques portes.

On découvre vite que toutes les rues de la vieille ville se croisent à angle droit. Il y a peu de maisons très anciennes, et celles qui existent sont assez dispersées, formant un contraste avec de grands immeubles modernes. Il reste deux fermes dans la ville-même, mais elles ne sont plus utilisées.



Les églises n'ont pas de clochers. Au centre de la ville il y a une petite église catholique pour les 200-300 catholiques. Cette église a un clocher, mais très bas.

Pas très loin de là, derrière un rempart, on trouve une église réformée, c'est-à-dire calviniste, avec son cimetière dont les pierres tombales portent des noms français comme Dupont, Honoré, La Cour, Dufresne, mais souvent précédés de prénoms danois. Ce sont l'église et le cimetière de la communauté réformée de 300 membres, descendants des Huguenots français. Mais personne ne parle plus français, et le pasteur est une jeune Allemande qui a appris le danois.

Pour compléter l'image ecclésiastique il faut ajouter un petit centre apostolique (protestant).

Près d'un rempart, il y a aussi un cimetière juif avec 500 tombes. Certaines ont des inscriptions en hébreu, d'autres en danois, et d'autres dans les deux langues. Aujourd'hui, il n'y a plus de communauté juive à Frédéricia et il n'y a plus de synagogue non plus. Sur la façade d'un assez vieil immeuble on voit une étoile de David.

Il existe un musée municipal à Frédéricia où il y a quatre petites sections spéciales qui montrent des objets anciens provenant des quatre communautés religieuses: luthérienne, catholique, réformée et juive.

Dans le vestibule de l'Hôtel de Ville on a placé trois plaques mémoriales:

Les Réformés de Frédéricia

1719, 29 septembre

en bons citoyens ils ont marqué la ville de leur empreinte

A Frédéricia les Juifs ont trouvé leur premier lieu d'asile
au Danemark en 1682.

Offert par la Communauté Mosaïque de Copenhague 1950

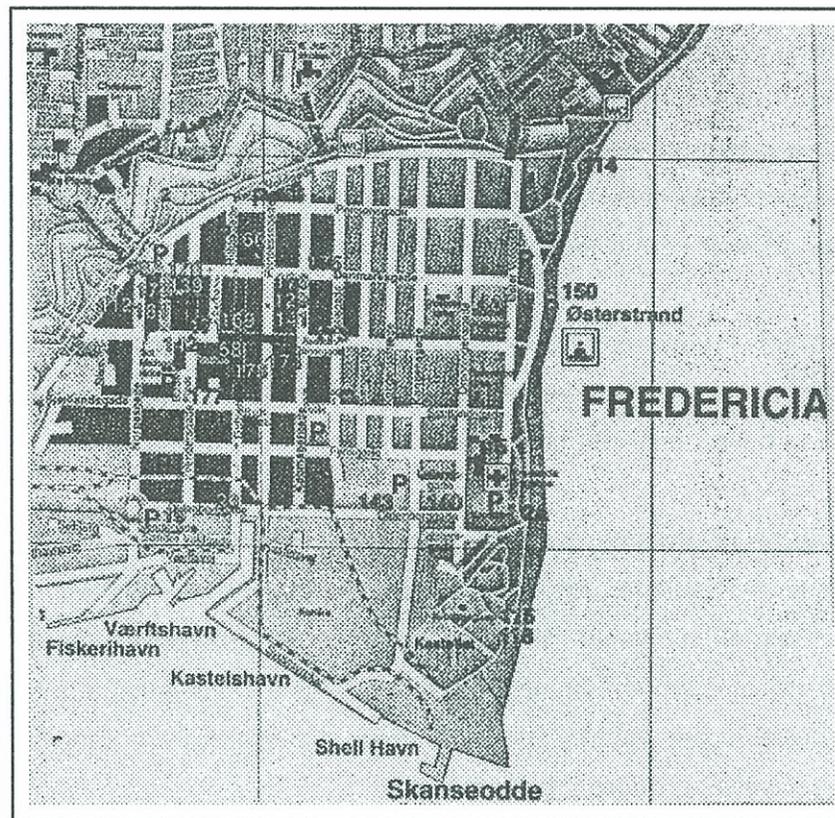
1674 1974

Le Roi Christian V nous a donné la liberté
Frédéricia nous a offert de bonnes conditions de vie.
Le 13 décembre 1974. La Communauté Catholique

Plusieurs points dans la description ci-dessus pourraient paraître obscurs à ceux qui ne connaissent pas bien la ville de Frédéricia, mais un aperçu de l'histoire les éclaircira.

II. FREDERICIA AUTREFOIS.

Avant 1650 l'endroit où se trouve Frédéricia de nos jours était un grand terrain désert, une vraie jungle, pleine de bêtes sauvages, mais stratégiquement important. (A l'époque, le Danemark était souvent en guerre contre la Suède). Le roi Frédéric III décida alors d'y construire une ville fortifiée. C'est pourquoi les rues se croisent angle droit. Cela explique aussi les remparts, les maisons basses, les églises sans clocher et les fermes dans la ville-même.



Le roi voulait aussi faire de sa nouvelle ville un grand centre de commerce mais il n'y a pas réussi. La construction fut terminée en 1650. Au début la ville s'appelait Frederiskodde, puis Frédéricia du nom de son fondateur. Il restait à la peupler. Comment pouvait-on attirer des habitants? La solution fut d'accorder des privilèges. On le fit en plusieurs étapes, et en 1862 ils furent rassemblés dans ce qu'on a appelé la constitution de Frédéricia.

Mais quel est le rapport entre les Juifs et la ville de Frédéricia?

D'abord un des 25 articles de "la Constitution" proclame: "Les étrangers doivent être traités comme les Danois dans tous les domaines."

En pratique, les Danois et les étrangers, quels que soient leur nationalité et leur race, pouvaient obtenir le droit d'asile, et donc de s'installer à Frédéricia et d'y exercer un métier. Ils pouvaient jouir

aussi d'autres privilèges: un terrain à construire gratuit; exemption d'impôts et de taxes pour une période assez longue; remise de dettes pendant dix ans si le créancier habitait une autre ville.

Un privilège qui était d'une grande importance pour le commerce qui était le métier le plus fréquemment exercé par les Juifs de l'époque - fut le "droit d'emporium", c'est-à-dire l'exemption du droit de douane sur les produits importés ou exportés, que le roi accorda à Frédéricia en 1661.

En outre les Juifs avaient le droit de libre exercice du culte, et celui de construire une synagogue ce qui était à l'époque d'une extrême importance non seulement spirituelle, mais aussi politique et sociale.

Il faut remarquer que si les Catholiques qui avaient obtenu le droit d'exercer leur religion en 1674 et de construire une église en 1767, étaient constamment l'objet de méfiance et d'attaques violentes (le Danemark était un pays protestant), les Juifs n'étaient pas inquiétés. La raison en était que les Catholiques faisaient oeuvre de missionnaires, (Les Jésuites) ce que les Juifs ne faisaient jamais; on n'avait aucune raison d'avoir peur d'eux.

Quels furent les résultats des efforts des rois danois et de leurs gouvernements?

En 1769 la population de Frédéricia avait atteint 2.528 habitants, et Frédéricia était devenue une de villes de province les plus peuplées du Danemark.

Cette population était très hétérogène en ce qui concerne la nationalité: il y avait des Danois de tous les coins du pays, des Allemands, des Néerlandais, des Belges, des Italiens, des Français, des Norvégiens, des Suédois. Bien entendu certains ne restaient qu'une courte période .

Au début on entendait beaucoup de langues différentes dans les rues mais à la fin le danois triompha. On trouvait toutes sortes de métiers et de conditions sociales, souvent modestes. Les militaires, de grades différents, formaient un groupe important.

Il était à prévoir que des éléments douteux, même criminels se sentiraient attirés à se réfugier derrière les remparts protecteurs de Frédéricia. Pendant les premières années, il y eut pas mal de criminalité, ce qui créa une ambiance de méfiance dans la ville. Il y eut aussi des conflits entre certains groupes. Mais bien sûr, la grande majorité de la population était formée de gens honnêtes qui voyaient une possibilité de se créer une nouvelle existence.

En 1719 ce groupe fut renforcé par des Réformés-calvinistes français venant d'Allemagne. Après la révocation de l'Edit de Nantes (1685), les Réformés de France ("les Huguenots") avaient trouvé refuge au Brandebourg. C'était des gens travailleurs et d'excellente moralité.

Après quelques années, Frédéricia devint une ville beaucoup mieux organisée et attirante, et pour les Juifs, assez rapidement la destination rêvée. Selon Jacob Nicolay Wilse, dans sa "Description complète de la ville de Frédéricia" (1767): "Frédéricia fut au Danemark ce que fut Jérusalem en Palestine".

III. LES JUIFS A FREDERICIA.

Au 17ème et 18ème siècles, Frédéricia était un "melting-pot" où les différents éléments de la population s'intéressaient à développer leur ville. Ils se sentaient plus ou moins "du même bateau", étant tous fils d'immigrés ou de colons, tous commençant une nouvelle vie ensemble. Cette ambiance rendit la ville assez tolérante vis à vis des nationalités et des races.

Au début, le nombre de Juifs de Frédéricia fut assez modeste. Le premier Juif, un ouvrier des tabacs, arriva en 1675, le deuxième, son frère exerçant le même métier, en 1679. Après les Juifs continuèrent à arriver très peu à la fois. Sans doute pour voir si les autorités étaient vraiment prêtes à les recevoir et leur accorder un asile, le droit de travailler et d'exercer leur religion - ce qui n'était pas d'usage courant à l'époque.

Mais le nombre des juifs augmenta assez rapidement :

En 1709 : 57 personnes, en 1776 : 150, en 1795 : 300 puis dans les années suivantes la population juive de Frédéricia diminua dramatiquement.

En 1836: 125 personnes, en 1850: 98, en 1890: 41, en 1899: 4, en 1900: 3. Les causes de cette réduction furent deux lois très favorables aux Juifs: en 1809, on donna aux Juifs nés au Danemark le droit d'habiter et de travailler n'importe où dans le pays. - En 1849 la Constitution démocratiques fut votée. Elle donna aux Juifs l'égalité complète avec les Danois. Les nouvelles possibilités dans les autres villes qui étaient plus grandes et plus actives que Frédéricia, surtout en ce qui concerne le commerce, attirèrent beaucoup de ses Juifs. qui se sont alors dispersés partout au Danemark. Mais un grand nombre de familles juives d'aujourd'hui, dont la grande majorité vit à Copenhague, ont des ancêtres originaires de Frédéricia.

Les activités professionnelles des Juifs consistaient surtout en opérations financières et en commerce de détail (draperie, bimbelerie, bijouterie fantaisie). Le métier favori de beaucoup de Juifs était celui de colporteur. En principe le colportage était défendu aux Juifs, et en 1726 ce métier fut autorisé, mais uniquement aux Juifs originaires de Frédéricia.

En 1707 quelques Juifs y furent acceptés comme membres de corporations artisanales - et plus étonnant encore- il y eut des conseillers municipaux juifs déjà en 1691, et deux des quatre percepteurs étaient Juifs, et plus tard tous les quatre!

D'une façon, la vie religieuse des Juis de Frédéricia était sans problèmes, de l'autre elle était dramatique. en 1687, l'année des privilèges, les Juifs avaient obtenu le droit de libre exercice de leur religion, la première autorisation officielle de l'exercice de la religion juive au Danemark. L'autorisation permit aussi de bâtir une synagogue bien avant les autres D villes danoises y compris Copenhague (de toute façon, la synagogue de Frédéricia fut construite bien avant celle de Copenhague, 1720, 1833).

Déjà en 1862 on avait le droit mais pas les moyens de construire l'édifice et les services se faisaient dans les maisons particulières, ce qui créait des jalousies et entraînait des disputes passionnées. Le conflit dura jusqu'à la mort d'un "combattant" et déchira la communauté de façon extrêmement nuisible. C'était assez absurde que les rapports entre les Juifs, les autorités et les trois communautés chrétiennes aient été très harmonieux mais qu'il y avait souvent des conflits internes dans la communauté juive.

Enfin, en 1720 la communauté put bâtir sa première synagogue et une école, et avoir vers 1738 son propre rabbin. La synagogue fut reconstruite en 1753. Une nouvelle fut bâtie en 1810, qui fut détruite pendant la guerre contre la Prusse, mais qui fut remplacée en 1865. Au début du 20ème siècle la communauté avait tellement diminué qu'il ne restait que deux ou trois membres. Le dernier service eut lieu en 1902, et en 1914, la synagogue fut démolie.

L'école juive a également disparu, mais l'étoile de David est restée sur le mur de la maison qui abritait l'école.

Au Musée Municipal de Frédéricia on peut voir quelques objets sacrés qui proviennent de la synagogue. Mais la plupart se trouvent au Musée de la Communauté mosaïque de Copenhague.

Selon une vieille habitude la plupart des Juifs de Frédéricia s'installèrent en ghetto. Ils choisirent d'habiter dans certaines rues, toutes situées près de la synagogue.

On ne sait pas exactement quand le cimetière juif de Frédéricia fut fondé. La petite chapelle à l'entrée fut bâtie vers 1709. Le cimetière a donc dû être créé vers 1690; le cimetière de Frédéricia est donc le plus ancien cimetière juif du Danemark hormis celui de Copenhague. Pendant très longtemps les morts juifs de tout le Jutland et de la Fionie furent enterrés à Frédéricia. Il fallut agrandir le cimetière vers 1790, et encore une fois en 1858. Après le dernier enterrement en 1921, le cimetière contenait environ 500 tombes.



IV LES JUIFS ET LE DANEMARK

Il existait au XVII^{ème} siècle au Danemark un groupe de Juifs qu'on appelait "les Juifs de cour". C'était des personnes très cultivées qui étaient attachées au roi (à l'époque, absolu) qu'ils aidaient financièrement. Souvent ils jouèrent le rôle d'intermédiaires dans des négociations commerciales avec des pays étrangers.

Il arrivait qu'ils profitèrent de leur position privilégiée pour aider des communautés juives. Mais ces Juifs représentaient une minorité infiniment petite. L'immense majorité étaient pauvres, misérables, ayant souvent fui des persécutions. Certains compatissaient avec eux, mais la plupart les regardaient avec mépris et méfiance. Pour circuler au Danemark, un Juif devait posséder un sauf-conduit royal; (le premier fut donné en 1619). Ce document n'accordait pas le droit de domicile. Si un Juif ne pouvait pas produire de sauf-conduit il était condamné à payer une très forte amende, et ordinairement il était chassé.

Avant 1670 aucun Juif n'avait obtenu de permis de domicile et de travail. Mais au fil des années on en accorda à Copenhague et dans quelques villes de province, la première en 1673 (à Ribe). Mais on ne donnait l'autorisation que dans des cas individuels, et en petits nombres à la fois, contrairement à ce qui se passait à Frédéricia. Dans les corporations de métier on n'acceptait pas de Juifs, mais ils avaient leur propre corporation ou au lieu d'indication professionnelle on utilisait le mot "Juif". Le droit d'exercer leur religion fut accordé à Frédéricia déjà en 1682 mais à Copenhague, aux Juifs ashkénazes en 1684 et aux Juifs séfarades en 1694. Mais dans les autres villes de provinces ce droit ne fut obtenu qu'au début du 19^{ème} siècle. Comme nous l'avons indiqué plus haut, deux lois furent votées en 1809 et en 1814 qui donnèrent aux Juifs les droits civiques et la liberté d'exercer leur religion dans tout le Danemark.

Une conséquence de ces lois fut qu'en 1836 la population juive de Copenhague comptait 2500 personnes pour 1600 dans les villes de province, dont 125 à Fredericia.

Donc, les Juifs de Frédéricia purent établir un cimetière vers 1690, et à Nakskov en 1700. Dans 8 autres villes de province les communautés juives ont également pu le faire, mais au plus tôt à partir de 1806. Deux ont été utilisés récemment, et peuvent toujours l'être : Randers et Faaborg. On peut les visiter et sur la carte ils sont représentés par des triangles. 1483 personnes sont enterrées dans les 10 cimetières dont 500 à Frédéricia.

A Copenhague il y a deux très grands cimetières juifs. Le plus ancien date de 1693; il contient 5.500 tombes et ne peut plus être utilisé. L'autre date de 1886, contient 4116 tombes et est toujours en usage. Ces deux cimetières se visitent.



Cimetière juif de Frédéricia:

1. La Communauté Mosaique de Copenhague est propriétaire de ce cimetière. La Commune de Frédéricia s'occupe de l'entretien (l'herbe, les pierres tombales, etc.).

2. Le Musée Municipal de Frédéricia est chargé de la surveillance, et de manifestations diverses, par exemple des expositions (dans la petite maison qui était anciennement la chapelle).

Aujourd'hui il n'y a que deux synagogues au Danemark. Toutes les deux se trouvent à Copenhague: la grande synagogue officielle de Krystalgade dans le même quartier que Vor Frue Kirke (Notre Dame, la cathédrale de Copenhague). Cette synagogue fut construite de 1831 à 1833. Il y en a une autre, pas très connue, dont la communauté se dit être ultra-orthodoxe. (J'avoue que je la connais seulement depuis quelques jours, et ne peux pas encore en donner des précisions.)

Il y eut des synagogues dans cinq villes de provinces outre Frédéricia, mais au plus tôt en 1803. Très souvent le culte avait lieu chez un membre de la communauté ou dans une salle louée. C'était le cas à Copenhague de 1684 à 1833.

Au début du 20ème siècle l'histoire des Juifs de Frédéricia est terminée, comme nous l'avons déjà dit. S'il y eut par la suite des Juifs et une vie juive, les habitants de Frédéricia n'en ont pas été conscients. Mais la plupart d'entre eux connaissent plus ou moins l'histoire des Juifs dans leur ville et sont assez fiers de la façon dont elle s'est déroulée.

Quelle a été la cause de ce succès? Le roi Frédéric III était-il spécialement humain? Les magistrats de la ville étaient-ils spécialement humains? La population était-elle aimable et sans préjugés? Ou était-ce parce que le roi Frédéric III avait une sympathie spéciale pour Frédéricia parce que c'était une ville qu'il avait créée lui-même? Qui sait?

En tout cas cette attitude qui était sans doute un mélange d'égoïsme et d'altruisme, d'humanité et de raison, a procuré un lieu de résidence accueillant pour les Juifs.

V OCTOBRE 1943

On peut dire que la période de 1902 jusqu'à 1943 était la période "anonyme" des Juifs au Danemark (A Frédéricia aussi). On n'a guère su que des réfugiés juifs d'Allemagne furent refoulés à la frontière dano-allemande par les autorités danoises.

Mais pendant l'occupation allemande du Danemark (9/4 1940-5/5 1945), surtout en octobre 1943, les Juifs au Danemark sont devenus visibles de nouveau.

L'action allemande contre les Juifs danois s'est déclenchée pendant la nuit du 2 au 3 octobre.

Cette nuit-là à Frédéricia les Allemands sont entrés de force dans plusieurs maisons pour arrêter des Juifs qui étaient enregistrés dans un fichier que les Allemands avaient établi. Comment? - on ne l'a jamais su. Il s'est avéré qu'il y a très peu de documentation accessible sur cette période à Frédéricia, mais on sait que les Allemands ont arrêté un groupe de jeunes Juifs étrangers qui étaient en stage comme agriculteurs dans des fermes aux environs de la ville.

Il est bien connu qu'au Danemark on a réussi à prévenir les Juifs danois et à sauver la grande majorité en les amenant à l'abri en Suède.

C'était également le cas à Frédéricia. La Résistance avait réussi à avertir les quelques familles juives qui y habitaient. Alors, encore une fois, 293 ans après sa fondation la ville de Frédéricia a pu protéger ses concitoyens juifs.

Ole ANDERSEN